

Église Saint-Jean-Baptiste de Fleurey-sur-Ouche

Pour en savoir plus...

...Souvenirs de l'artiste, **Marie Valras**

HIPAF-JEP 2016

De la mise en couleur de la Vierge à l'enfant

La sculpture fut livrée en bois brut, belle teinte chêne clair. Après avis et réflexion, un accord fut trouvé et ce fut Lucienne Maillot qui se chargea de la polychromie, un travail qu'elle réalisa sur place, utilisant des couleurs à l'huile. Elle restaura aussi le Saint-Jean-Baptiste, qui était passé chez le menuisier et qui se retrouvait avec un nouveau nez en bois de cerisier, bien trop rouge (!) et qu'il a fallu « céruser » (blanc de plomb).

À la restauration de Saint-Jean-Baptiste

Modelage à l'argile, moulage, coulage...

Ébauche argile à modeler, mise au point, finitions selon une série de croquis fusain sur papier.

Dépôt à plat, et coulage du moule à fond perdu, en plusieurs couches de plâtre à mouler dont la première sera colorée aux pigments, afin de faciliter le travail de démoulage à la massette et au burin.

Décollage du socle de l'ensemble argile/moule, retrait de l'argile au couteau et à l'ébauchoir.

Nettoyage du moule, enduit d'une fine couche de savon noir à l'intérieur.

Préparation du plâtre de coulage, qui sera renforcé de fibres de lin. Coulée, monocouche.

Démoulage après quelques heures de prise, le moule est détruit complètement, la sculpture est une pièce unique.

Après séchage, mise en couleur, qui sera ensuite patinée à l'encaustique à chaud (Mélange cires, huile de lin, térébenthine).

*Le « soclage » et les croix sont l'œuvre du menuisier de Fleurey, famille **Guignard**. Ils ont également procédé à l'installation.*

...et peinture à l'encaustique

2

De la réalité des crucifixions...

*C'est que forte de mes nouvelles connaissances anatomiques, acquises à l'école nationale des Beaux-Arts de Dijon, sur une étude très poussée des crucifixions qui m'avait très fortement marquée, j'avais cru bon de représenter le chemin de croix comme il était à l'époque pour un condamné ordinaire : le supplicié ne transportait en vrai **QUE** la poutre transversale sur laquelle on allait lui clouer les mains, la partie verticale, le stipe, restant fichée en terre sur le lieu de crucifixion, le Golgotha.*

Me voilà donc en train de faire le découpage visuel de cet horrible supplice, comme pour une bande dessinée...

*C'était ne pas connaître le cahier des charges de la commission d'Art sacré... Il me semble que c'était Mgr Lefebvre qui en était chargé à l'époque. Tout à fait charmant, il m'a gentiment expliqué qu'il **FALLAIT** représenter la croix - en tant que croix - sur chaque station concernée.*

Le menuisier a dû tout recommencer et moi trouver des adaptations...

J'ai eu le même problème sur une statue de Saint-Roch, à Chivres, qui est dans une chapelle votive à l'entrée du village où la représentation du saint, avec son bubon de pestiféré, n'est pas à l'aine, pudeur oblige, mais au milieu de la cuisse gauche, bien sûr, puisque la gauche, dans la tradition latine, signifie le noir, le péché...

... au symbole de la croix retenu par l'Église

3

Trois mois de travail

J'ai travaillé pendant trois mois, toute seule, dans un petit atelier qui était joliment et simplement rafraîchi grâce à la générosité de ma tante et marraine Paulette Maillot, dans l'ancienne chambre du commis de la famille, droit derrière la pièce où l'on stockait les harnais, le tonneau de mouture et où elle faisait la triperie tous les jeudis, quelques années auparavant, la pauvre femme, se démenant le grattoir à la main, entre la tête de veau fumante et les « bonnes » odeurs de graillon.

Mon père, peut-être un peu fier de l'entreprise de sa fille, payait et allait chercher les sacs de plâtre avec sa 2 Cv.

Cet atelier me plaisait, il y avait ces corbins et cette très ancienne cheminée et c'était de la terre battue, qui avait dû en voir, des passages...

Et ça sentait encore le cheval.

Dans un atelier provisoire installé à Fleurey

4

Porte du tabernacle

Sur un panneau de chêne (menuisiers Guignard, Fleurey).

Plaque de Chrysocale (bronze industriel, fourni par les Ets. Lepetit-Niquevert à Dijon).

Gravure à l'eau-forte : le bronze, verni de deux couches d'un vernis spécial graveur brun, sera gravé à la pointe sèche, puis recouvert à la plume d'oie d'une couche d'acide nitrique dilué. Après quelques minutes, on passera la plaque sous l'eau et on ôtera le vernis à l'essence minérale.

La plaque sera ensuite polie, percée pour les inclusions, repoussée et mise en forme à chaud.

Les pierres semi-précieuses sont un don de Laetitia Bailly-Tonetti, et proviennent de Madagascar, où elle a vécu avec son époux Jean Bailly, sauf le nucleus de fer natif récolté sur le plateau entre Fleurey et Lantenay, (on en trouvait parfois en cherchant des fossiles, cœur-de-bœuf, ammonites et belemnites).

5

Vie de l'artiste Marie Valras

1942 : Naissance à Dijon de Marie Valras, fille d'André Maillot et de l'artiste peintre Lucienne Maillot-Ponnelle (1905-1989) ;
Etudes à Notre-Dame-des-Anges, philosophie et histoire de l'art ;
1955 : Participe à différentes expositions collectives : Salon de l'Essor, Dijon Salon des Vignolants Cressier Neuchâtel (Suisse), Salon des Artistes Catholiques Bourguignons, Dijon ;
1956 : Portrait de la Duchesse de Valence (Espagne) ;
1960 : Ecole Nationale des Beaux-Arts de Dijon, Section C.A.F.A.S ;
1961 : Grand Prix du Val-de-Loire (exposition de groupe à Cosne-sur-Loire) ;
1963 : Certificat d'Aptitude à une Formation Artistique Supérieure, diplôme d'état ;
1964 : Exécution d'un Chemin de croix pour l'église de Fleurey-sur-Ouche (21) 14 reliefs plâtre polychrome ;
Décoration de la Rôtisserie du Chambertin, (sculptures) à Gevrey Chambertin ;
1965 : bannières des Ducs de Bourgogne, reconstitution, commande de Jacques Germain, alors Président de la Chambre de Commerce de Beaune, pour la Saint-Vincent tournante en son château de Chorey-leBeaune, et pour la Confrérie des Chevaliers du Tastevin ;
Exposition avec Lucienne Maillot, à Paris, Galerie Andrée Macé, rue du Fouarre ;
de 1960 à 1969 : expositions collectives annuelles de la Société des Beaux-Arts de Dijon, salles Annexes du Musée des Beaux-Arts de Dijon ;
Expos d'été de la S.B.A.D à Fleurey-sur-Ouche (21), diverses commandes de portraits d'enfants ;

Première exposition personnelle à la Galerie du Château de Flavignerot, près de Dijon, organisée par l'écrivain allemand Joco Hinze ;
1970/71 : expo avec L.Maillot, Galerie Vauban, rue Vauban à Dijon ;
Inauguration de la Galerie Gaston Gérard, premières expositions dans cette galerie, où elle exposera toujours régulièrement, jusqu'à la disparition de Madame Andrée Gaston Gérard. (Auparavant, il n'existait pas de galeries à Dijon, et les artistes étaient groupés en associations et exposaient dans des lieux publics ;
A partir de 1971, divers séjours en Provence, à port Grimaud, à Toulon ;
Exposition au restaurant "La Verandah" chez l'artiste Violette Jacquet, dans le vieux quartier du port ;
Exposition de groupe à la Fondation Paul Ricard à Bandol ;
1972/1973 : départ de Toulon, installation à Brantes (Vaucluse). Diverses recherches ethnobotaniques sur les simples, les teintures végétales, avec un groupe de chercheurs du Muséum d'Histoire Naturelle et du C.N.R.S ;
1973 : Achat d'une petite maison à Saint-Maurice-sur-Eygues (Drôme) ; Expose dans son atelier : bijoux sauvages, peintures, icônes. Expos personnelles dans différents lieux de vie comme l'Eau Salée (Malaucène, Galerie la Source, à Bedoin (84), Galerie Alpha, Vaison-la-Romaine (84) ;
1974 : Départ en Haute-Normandie, construction d'un grand atelier à Gueures (76) non loin de Varengeville-sur-Mer, où habita Georges Braque ;
1976 : Mariage ;
En peinture, de nombreux paysages, marines, natures morte, quelques portraits. Expose toujours à Dijon, Galerie Gaston Gérard ;

6

1978 : Naissance de son fils: Edouard Coquard, se met à l'aquarelle, plus pratique avec un bébé ;
1980 : Exposition à la Mairie de Veules-les-Roses, puis quelques toiles au Parc des Moutiers à Varengeville sur Mer ;
1980/89 : expositions en Normandie (parc des Moutiers) et à Dijon Galerie Gaston-Gerard ;
1989 : commande d'une grande fresque historique, panneaux peints, avec textes et graffitis, le tout sur une musique de Jean Léger, par le C E R/S N C F de Chenove, travail labellisé par la mission du Bicentenaire, présenté à Chenove et dans un wagon du train du Bicentenaire ;
1991 : exposition en l'église Saint-Saturnin de Vergy pluridisciplinaire ;
1992 : Galerie Gaston Gérard Dijon ;
1993 : Château de Longecourt-en-Plaine ;
1994 : Galerie Gaston Gérard ;
1995 : Château de Longecourt-en-Plaine ;
1996/ 97 : statues de Saint-Roch et de Saint-Léger, pour les chapelles rurales du village de Chivres ;

1997 : invitée d'honneur des rencontres des Arts et Métiers Chenove ;
1998 : création de la médaille de la ville de Chenove ;
1999 : exposition Bar-sur-Seine, Marsannay-la-Côte ;
Dernière exposition Galerie Gaston Gérard ;
2000 décor pour le cirque Christiane Gruss, avec Michel Paupert ;
2002/2003 : expositions Reulle Vergy et présentations privées en région parisienne ;
Sculptures pour la ville de Chenove et Limburgerhof (jumelage) avec Michel Paupert ;
2005 : Décors de la Saint-Vincent Tournante à Reulle Vergy, et au château de Villars-Fontaine ;
Sculpture monumentale pour Limburgerhof, avec Anne-Marie Verdel ;
2006 : installation dans l'Aude, peinture, sculpture, objets d'artistes...

7

